



Jeudi-Saint – 2026

Homélie 02. 04. 26

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Jésus, ayant pris du pain et rendu grâces, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez. Ceci est mon corps ». Puis ayant pris une coupe, et ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, sang de la nouvelle Alliance, répandu pour vous en rémission des péchés. Faites ceci en mémoire de moi ». Mt 26, 26-28 , Luc 22, 19.

Depuis deux mille ans, pour pouvoir dire à leur tour ces paroles avec efficacité, des milliers d'hommes se sont avancés vers le sacerdoce. Pour suivre le Christ, pour continuer son œuvre, ils ont renoncé volontairement à fonder une famille, ils ont renoncé avec foi à une part de vie sociale et à bien des facilités. Mais, par contre, ils ont accepté de se former, ils ont accepté de se charger de la prière de l'Église, ils ont accepté d'obéir et de vivre une forme de pauvreté avec un grand désir d'apporter Jésus au monde.

En suite de quoi, au nom de l'Église, chacun a été appelé personnellement. En imposant les mains sur celui qui est devant lui à genoux, l'évêque lui a transmis le don de l'Esprit Saint qui a fait de lui un prêtre, un prêtre de Jésus-Christ, un prêtre qui peut redire les paroles du Seigneur, un prêtre pour l'éternité.

Désormais chaque fois qu'il dit sur les espèces du pain et du vin : « *Ceci est mon Corps - Ceci est mon Sang* », avec l'intention de faire ce que veut faire l'Église, il y a transsubstantiation du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ. Certes ce qu'on appelle "les accidents", c'est-à-dire ce qui se touche, ce qui se voit, se pèse, s'analyse chimiquement, ne sont pas changés. Mais la substance, ce qui est en-dessous, ce qui tient cela dans un tout cohérent, elle, elle est réellement changée.

En redisant ces paroles saintes, le prêtre catholique célèbre l'Eucharistie, le sacrement des sacrements dit le "*Catéchisme de l'Église Catholique*" n° 1169.

En sachant qu'un sacrement est un signe sensible et efficace laissé par Notre-Seigneur à son Église pour nous transmettre la grâce, pour nous nourrir et nous guider dans notre course vers le Ciel.

En redisant ces paroles, le prêtre fait mémoire de la bienheureuse Passion du Christ, le Fils de Dieu, de sa Résurrection du séjour des morts et de son Ascension dans la gloire des cieux.

Aussi, depuis que, ce soir du Jeudi avant sa Passion, le Christ a institué le sacerdoce pour que son œuvre rédemptrice se continue ici-bas jusqu'à son retour glorieux, avec un zèle surnaturel sans limite et permanent, – au delà, certes, de bien des défaillances humaines – génération après génération les prêtres ont toujours voulu célébrer avec foi et piété la Messe, et cela chaque jour. Ils ont toujours voulu et veulent toujours dire ces paroles que le Seigneur leur a apprises, ils veulent toujours être des "*alter Christus*". C'est de ce sacrifice unique auquel ils communient qu'ils tirent la force de tout leur ministère sacerdotal CEC 1566.

Saint Jean-Paul II écrivait "*Dies Domini*", n°43 :

La joie eucharistique qui nous entraîne à élever nos cœurs est le fruit du mouvement descendant que Dieu a accompli vers nous et qui reste perpétuellement présent dans la nature sacrificielle de l'Eucharistie, suprême expression et célébration du mystère de la kénose, c'est-à-dire de l'abaissement par lequel le Christ « s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix » Ph 2, 8.

Et pour dire ces Paroles de vie, à tous les âges, des prêtres ont toujours désiré partir aux quatre coins du monde apporter Jésus Christ.

Ils voulaient, et ils veulent toujours, que, pour la plus grande gloire de Dieu, le Saint Sacrifice Eucharistique soit offert sur toute la surface de la terre, en toutes heures et en tous lieux.

Du levant au couchant, mon Nom est grand chez les nations, et en tout lieu un sacrifice (...) est présenté à mon Nom ainsi qu'une offrande pure. Car grand est mon Nom chez les nations ! dit le Seigneur Mal. 1, 11.

Pour que ces saints mystères soient célébrés sur toutes les latitudes, ils savent affronter tous les régimes et toutes les persécutions, toutes les fatigues et toutes les peines, tous les

déserts, tant les froids que les chauds, les spirituels comme les matériels.

Mais ils veulent que le Corps et le Sang très saints du Seigneur Jésus soient adorés et donnés en nourriture aux âmes qui en ont faim et soif.

Aussi, toujours, ces paroles que le Christ a dites lors de la dernière Cène sur le pain et le vin, sont dites et redites sur la surface de la terre, consacrant les espèces eucharistiques au Corps et au Sang du Seigneur, sacrement très saint de l'offrande par Notre Seigneur à son Père des cieux:

Hostie pure, Hostie sainte, Hostie immaculée, Pain sacré de la vie éternelle et Calice du salut éternel.

Toujours le mystère de la transsubstantiation s'opère là, sur l'autel, par la bouche et la volonté du prêtre traversées par l'action de l'Esprit Saint. Pour qu'il ne reste pas de doute le Concile de Trente affirme :

Dans le très saint Sacrement de l'Eucharistie sont contenus vraiment , réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier. Cc. Trente, DS 1651.

Toujours les Anges et toute la Cours céleste, avec Marie la Mère du Christ Souverain Prêtre, sont là, écoutant le prêtre disant dans un silence d'adoration et de séparation du profane les paroles consécatoires.

Toujours le Pain des Anges devient la nourriture des pèlerins.

Toujours dans un acte de foi et d'adoration aimante le prêtre et toute l'Église adorent le '*Sacramentum caritatis*'.

Et je finis avec saint Jean Chrysostome :

Ce n'est pas l'homme qui fait que les choses offertes deviennent Corps et Sang du Christ, mais le Christ Lui-même qui a été crucifié pour nous. Le prêtre, figure du Christ, prononce ces paroles, mais leur efficacité et la grâce sont de Dieu. « Ceci est mon Corps », cette parole transforme les choses offertes. CEC 1375.

En ce jour très Saint prions pour les prêtres, tous les prêtres, on ne se sauvera pas sans eux.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.